



EN LIBRAIRIE

Plus c'est grand, plus on aime!



UNE LIAISON DANGEREUSE
De Roland Jaccard et Marie Céhère, l'Éditeur, 160 p., 14 €. Le *Lolita* des années SMS.



PERSONNE NE LE CROIRA
De Patricia MacDonald, Albin Michel, 352 p., 20,90 €. En mode mineur...



RÉCONCILIEZ-VOUS!
De Marek Halter, Robert Laffont, 64 p., 3€. Un cri du cœur de l'après-Charlie.



APNÉE NOIRE
De Claire Favan, Pocket, 384 p., 6,80 €. Excellentes nouvelles de cette ex-lauréate de notre Grand Prix du polar.

LE COUP DE CŒUR



EDEN UTOPIE ★★★★★
GRANDEUR ET DÉCADENCE DES RÊVES

Au début, il y a Madeleine et Sarah, deux cousines élevées comme deux sœurs. La première, la grand-mère de l'auteur, mènera une vie laborieuse, la seconde fera un riche mariage. Mais les destins finiront par s'inverser, par le biais des enfants et des petits-enfants. Comme si les Rougon devenaient les Macquart et inversement. Tout au long

de ce roman court une interrogation : comment une initiative destinée au bonheur et au bien d'autrui, la Frater, peut-elle produire une entreprise de destruction, les extrémistes d'Action Directe ? Mai 68 agissant comme un révélateur. Durant tout *Eden Utopie*, qui souligne l'importance du rêve et de la fiction, Fabrice Humbert écrit comme un funambule, sans s'apesantir sur les faits. Subtil.

P. Tn
De Fabrice Humbert, Gallimard, 280 p., 18 €.

LABD

LA RÉVOLUTION PILOTE ★★★★★
UN TOURNANT POUR LE NEUVIÈME ART



Quoi qu'il en soit, l'insurrection d'une poignée de dessinateurs qui, dans la foulée de Mai 68, ouvrit les portes

du magazine *Pilote* aux pages d'actualité, aura totalement bouleversé la BD française. Quittant le navire amiral, Gotlib, Bretécher et Mandryka s'en allèrent fonder *L'Écho des savanes*. Sous forme d'interviews dessinées (de Druillet à Mœbius), une belle évocation de cette fin de la saga *Pilote*.

F. J.

D'Aeschmann et Nicoby, Dargaud, 144 p., 17,95 €.

170

événements culturels ont été annulés depuis un an, en raison des coupes budgétaires des collectivités locales et régionales.

SPECTACLES

Hallo

Le temps d'une création, Martin Zimmermann se produit en solo entre clowneries, cirque et danse.



Pour cette saison, le duo suisse Zimmermann et de Perrot s'est offert une récréation en solo. Martin Zimmermann, bidouilleur de génie et pince-sans-rire, se retrouve donc seul sur scène à se battre avec un décor particulièrement retors, aux allures de vitrine de grand magasin. Artiste autant danseur que circassien, Zimmermann fait des prouesses de son corps, tout en muscles et en élasticité. Point de vrille ni de saut périlleux, mais plutôt d'étranges dislocations face à l'adversité. Autant d'adresse que de maladresse, dans une maîtrise physique proche de la virtuosité. En face, des cadres qui se décadrent, des chaises sans fond, des miroirs un peu trop réfléchissants. Le décor se rebiffe, rétif, à la limite de la malveillance. Parfait composite entre Charlie Chapin et Buster Keaton, Zimmermann reste ce clown au corps qui se démantibule, se multiplie sans jamais se départir d'une légère gravité. Cette fois, il en perd même la tête. Il est étonnant, drôle, mais toujours mù par cette étonnante sincérité, un peu naïve, qui donne un surcroît d'âme à ce spectacle déjà excellent.

CÉLINE JACQ
Le 10 avril, Maison de la Danse, Lyon (8°), puis du 16 au 29 avril, Théâtre des Abbesses, Paris (18°). zimmermanndeperrot.com

ET AUSSI

UN WEK-END SINGULIER

★★★★★

HORS DES ŒUVRES BATTUES

Une ancienne usine Lu transformée en scène nationale, c'est singulier. Mais avec un focus sur les pratiques artistiques en marge, ça l'est encore plus. Yann Frisch, magicien un peu jeté mais génial, le troubadour folk Richard Dawson (photo), des conférences hors piste... Vous avez dit bizarre? C. J. Jusqu'au 11 avril, au Lieu unique, Nantes. lelieuunique.com

